



Le réseau Projection se mobilise en Corée afin de porter la voix des jeunes professionnels durant toute la durée du 7ème Forum Mondial de l'Eau (FME) ! Nous vous proposons de vous immerger dans les événements du forum grâce à cette newsletter quotidienne.

L'Officiel

Urbanisation : Comment intégrer la sécurité de l'eau dans les villes ?

Coordonnée par l'International Water Association (IWA), cette session a permis de poser la problématique de **l'évolution de l'eau dans les villes**. Car, si pendant longtemps, l'approche linéaire a été utilisée dans le développement de l'eau dans les villes, elle a montré toutes ses limites. Parce que tout simplement, elle ne permet pas d'utiliser l'eau de façon optimale et efficace, alors que les villes sont de plus en plus confrontées aux problèmes de pollution et de démographie galopante (la population urbaine va doubler d'ici les 40 prochaines années).

Ainsi, il est temps d'adopter une **nouvelle approche plus pragmatique** qui permet un meilleur développement de l'eau dans la ville en appliquant le principe des cinq (5) R :

- **Reduce** : Réduire la quantité d'eau dont on a besoin en diminuant les pertes et en utilisant l'eau dont on a réellement besoin, ce qui implique une sensibilisation et une éducation des citoyens de la ville pour un changement de comportements mais aussi éviter des pertes d'eau au niveau des réseaux.

- **Reuse** : il faut réutiliser et ainsi exploiter toutes les qualités de l'eau qu'on peut utiliser et non « abuser » de toute l'eau disponible.
- **Recycle** : il faut recycler l'eau surtout les eaux usées.
- **Regarder et valoriser l'énergie** contenue dans l'eau dans la ville.
- Enfin, il y a la **Régénération** qui renvoie aux services écologiques et qui implique le respect de la capacité naturelle de la terre à recharger les nappes ou encore à trouver l'équilibre entre les infrastructures naturelles et celles construites.

Selon Corinne Trommdorff de Water Climate and Energy/Cities of the Future, **« tout cela est possible si et seulement si l'on réalise qu'on vit dans un monde avec des ressources finies. Et pour y arriver, il faut, pour éviter la crise, une vision et un leadership indispensables pour mener à bien une bonne planification de la ville qui assure une bonne sécurité de l'eau. »**



Le saviez vous ?
En Corée, si vous souhaitez transmettre votre carte de visite à un Coréen, il sera mieux accueilli de le faire avec les deux mains ou bien la main gauche placée sous la main droite. Ainsi va la tradition !



Le Chiffre du jour

4 millions c'est le nombre d'usagers du Syndicat des Eaux D'Ile de France mais aussi le nombre de personnes approvisionnées en eau potable en Asie et en Afrique grâce à la coopération du SEDIF dans le cadre de la loi Oudin Santini.

L'Officieux

La coopération extérieure des collectivités françaises à l'honneur !



« Coopérer passe par l'écoute de l'autre et de ses besoins, l'échange en toute humilité et en s'adaptant au contexte local » annonce le

Président du SIAAP, Maurice Ouzoulias, dans un side-event organisé par le ps-Eau, dédié à la coopération des collectivités sur le Pavillon France.

Un des enjeux majeurs de la coopération est de s'engager dans des projets pérennes via la mise en place d'une **gouvernance locale efficace**, qui permette un **accès durable** aux services ainsi qu'un **développement économique** autour du projet : « Se pencher sur la question de l'eau c'est aussi travailler sur le développement du pays ». Un travail de longue haleine doit être entrepris en termes de **financements**, de **sensibilisation** et d'**appropriation** par les populations et les collectivités locales. La garantie de la pérennisation passe également par la **formation** et

le **renforcement des capacités** des acteurs locaux pour la bonne utilisation et le maintien des installations.

Pour une coopération bien répartie à l'échelle des territoires dans le besoin, il est essentiel que les collectivités, syndicats et agences publiques échangent et se mettent d'accord pour agir en concertation. L'engagement des élus doit enfin être appuyé par des actions locales de mobilisation des citoyens français. La coopération passe aussi par la collaboration avec les associations locales et ONG françaises via une capitalisation des expertises de terrain, des évaluations quantitatives et qualitatives, pour une mutualisation des savoirs.

Maintenant après une décennie de la loi Oudin Santini, la question est de savoir si les élus mobilisés vont arriver à entraîner avec eux d'autres collectivités ? Notamment via l'initiative proposée par le ps Eau des **« élus de l'eau »**.



Parole d'experts

Jean Bosco Bazié, Directeur Général d'Eau Vive, nous livre son regard sur le 7ème FME.

Vous venez d'intervenir dans la session « Enough Safe Water for All : Monitoring, Evaluation and Accountability in the Post-2015 Framework ». Que peut-on retenir de votre intervention ?

J'ai présenté le processus de livre bleu, une initiative du SIE, qu'Eau Vive a mis en place dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal) : c'est un instrument de monitoring et de suivi des progrès d'indicateurs d'eau et d'assainissement très intéressant, car il porte un regard plus qualitatif que les outils déjà existants.

Ce livre fait en quelque sorte des photographies à différents temps donnés de l'atteinte des OMD dans chaque pays et permet ainsi de faire un état des lieux et d'identifier les chantiers majeurs à engager. Souvent, on comptabilise le nombre de points d'eau, les kilomètres de réseaux posés, mais personne ne s'intéresse à savoir s'il y a de l'eau au bout. Ici, on s'intéresse à la disponibilité, la qualité, l'accès financier à l'eau et la degré satisfaction des usagers.

Quels principaux messages souhaitez-vous faire passer lors de ce forum ?

Ce n'est que par un effort continu des uns et des autres que l'on pourra

venir à bout du non accès à l'eau. L'idée du droit est une chose, mais sa mise en œuvre va demander un processus plus ou moins long. Il va falloir combiner l'intelligence collective, la mobilisation des ressources et la capacité des gens à les gérer.



L'implication des populations dans les conventions internationales est un autre enjeu car ces documents ne concernent pas que les négociateurs et les Etats qui les signent. Si ces conventions ne sont pas vulgarisées, elles resteront dans des tiroirs.

Avez-vous un message particulier à faire passer aux Jeunes qui s'engagent pour l'eau ?

Je suis de ceux qui se battent pour que nous les experts seniors entrainions dans notre sillage les plus jeunes et pour passer le relai en toute assurance à des jeunes qui poursuivront le combat dans les meilleures conditions. Au sein d'Eau Vive, nous avons pour cela un programme spécifique qui sert de tremplin professionnel à une vingtaine de Jeunes Cadres Engagés.

Les Jeune Pros Infiltrés

Aujourd'hui, deux jeunes pros du réseau, Hama Amadou du Niger et Alphonse Affo du Bénin, nous parlent de ce que cela représente d'être présent au FME.



Pouvez-vous vous présenter rapidement ?

Alphonse : Je suis géologue de formation et membre de Projection depuis 2014. Je travaille sur la maîtrise de l'eau face au changement climatique, notamment au travers de systèmes d'irrigation alimentés par de l'énergie solaire.

Hama : Je viens du Niger, travaille actuellement au Burkina et suis membre du réseau depuis 2012.

Pourquoi êtes-vous venus au FME ?

A : Je suis venu écouter des débats autour du Développement Durable et récolter des réponses et des expériences qui ont fonctionné en termes d'adaptation et d'atténuation.

H : Je suis venu pour le processus « Sciences et technologies », car l'innovation est un levier incontournable pour l'accès à l'eau pour tous, et dans ce cadre présenter un processus innovant de traitement des eaux grises (eaux de douche, vaisselle, lessive) mis en place par le 2IE (Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement).

Qu'attendiez vous du FME ? Est-ce que le Forum répond à vos attentes ?

A et H : Nous sommes tous deux très heureux de participer à cet événement, de participer aux sessions même si nous aimerions que le rythme s'accélère et que l'on passe des discussions aux actions concrètes plus vite.

Que pensez-vous de la représentativité du continent africain dans ce forum alors que c'est quand même une des premières zones concernées par le manque d'accès à l'eau ?

A et H : La représentativité importe peu, seul le message compte. Des pré forums ont eu lieu dans chaque pays africain avec des propositions de recommandations. Mais qui porte ces messages maintenant ? Les gens ne viennent pas pour porter les messages. La jeunesse a du travail car elle doit s'engager et porter ces messages d'une voix forte. Il y a un manque de cohésion. Une fois encore l'Afrique est absente de ces grands débats alors que c'est un des 1er acteurs concernés. C'est encore d'autres qui prennent la décision à notre place. Au prochain rendez-vous, on aura encore soif car on n'était pas là quand l'eau a été distribuée. Water for our future ? Question laissée sans réponse à ce FME...

Insolite, vous avez dit insolite ?

Il n'y a pas d'âge pour être sensibilisé à l'eau... et quand ça permet en plus de remplir les allées du forum, alors tant mieux !



Le réseau Projection

Projection est un réseau international, créé en 2008, regroupant plus de 600 jeunes professionnels (entre 2 et 10 ans d'expérience) du domaine des services essentiels urbains (accès à l'eau, assainissement, gestion des déchets, accès à l'énergie, mobilité) dans les pays en développement.

Cette lettre a été réalisée avec le soutien de :



Suivez toute notre actualité sur Facebook, Linked-In et Twitter !



www.reseauprojection.org